



## Déclaration FSU-CTSD postes 2<sup>nd</sup> degré 27 mars 2020

Monsieur l'inspecteur d'académie,

le CTSD programmé aujourd'hui n'aura pas lieu, nous ne tiendrons aujourd'hui qu'un semblant de CTSD.

En effet, les circonstances exceptionnelles que nous traversons empêchent, de fait, la tenue de cette instance.

Pour nous, le CTSD doit d'abord et avant tout être un moment de dialogue, d'échanges et cela suppose qu'il se tienne en « présentiel ». Penser que le recours à la visio ou à l'audio-conférence pourrait permettre de réellement échanger est une illusion. De même, le recours à une procédure de vote par échange de mails est une procédure inacceptable. Cela est d'autant plus problématique qu'aucun groupe de travail ne s'est tenu pour échanger.

Une fois ces principes rappelés il nous faut accepter de **voir la réalité telle qu'elle est**. La réalité nous empêche de nous déplacer, les contraintes techniques, la saturation des réseaux compromettent fortement le recours à la visio ou à l'audio-conférence. La réalité c'est aussi que nos collègues attendent de nous que, malgré le confinement, la préparation de la rentrée se poursuive.

Dans ces temps troublés où l'épidémie de coronavirus occupe l'espace médiatique et inquiète la population, où les écoles sont fermées, il est question de « continuité pédagogique ». Nous avons tous à cœur la réussite de tous nos élèves et nous savons tous que rien ne pourra remplacer le contact direct avec les élèves et qu'il sera impossible de faire pareil ou mieux que d'habitude. Nous savons aussi que, lorsqu'il s'agit de travailler à la maison, tous les élèves ne sont pas à égalité. La continuité pédagogique tant vantée par le Ministre ne s'improvise pas, elle s'apparente plutôt à de la gestion de la discontinuité. Même si pour Sibeth Ndiaye, les enseignants ne travaillent pas en ce moment, propos au demeurant choquants et méprisants, les personnels font au mieux de leurs possibilités matérielles et pédagogiques. Ils passent des heures à maintenir le lien avec les élèves et font vivre le service public d'éducation. Ainsi les pressions exercées dans certains établissements sur les personnels ne sont pas acceptables. La FSU est interpellée depuis quelques jours par des collègues à la limite du burn-out dans plusieurs collèges (Gerbéviller, Villerupt, Bénaménil). Utilisation d'outils hors RGPD parfois, messages innombrables (parfois plusieurs centaines par jour) à traiter, emploi du temps à respecter comme si l'établissement était ouvert, missions nombreuses ajoutées, en contradiction avec les messages des inspecteurs, etc. De plus, certaines familles ont des difficultés à suivre le rythme imposé. La situation est assez anxiogène pour chacun, inutile d'en ajouter ! L'épidémie prend de l'ampleur et touche de plus en plus de personnes, jeunes et moins jeunes, dont certains collègues, des familles d'élèves également.

Face à un ministre qui excelle dans la maîtrise de la langue de bois et le déni des réalités, la FSU continuera son travail d'éclairage et de dénonciation : la baisse des pensions

programmée et le changement radical de modèle social engendrée par la réforme, la réduction du temps de débat et l'utilisation du 49.3, la tentative de changements de nos missions sous couvert d'une revalorisation ridicule, loin des attentes des personnels et des enjeux du système éducatif, la destruction du service public d'éducation (orientation, Canopé) alors qu'on préfère financer un service national universel pour embrigader les jeunes au lieu de leur permettre de s'émanciper... la liste est longue.

Le CTSD d'aujourd'hui se réunit pour étudier les opérations de fermetures et ouvertures de postes dans les collèges de Meurthe-et-Moselle.

Pour notre département, après l'annonce de cinq postes supprimés pour une prévision d'élèves positive, la réalité est encore plus dure : 13 suppressions ! Seule une logique comptable de l'éducation est à l'œuvre. Tous les beaux discours du ministre Blanquer sont balayés. Ne parlons pas des conditions d'études des élèves et des conditions de travail des personnels. Les effectifs de classe vont encore augmenter alors que le président annonce l'inclusion de tous les élèves porteurs de handicap sans moyen supplémentaire ! La FSU réclame les moyens nécessaires pour faire réussir tous les élèves, prendre en charge la difficulté scolaire et lutter contre les déterminismes socio-économiques. Nous avons besoin d'une école ambitieuse.

Les enseignants attaqués de toute part (Loi de transformation ou plutôt destruction de la fonction publique, gel du point d'indice...) n'en peuvent plus et ces suppressions de postes annoncés aujourd'hui ne font que renforcer leur colère et leur détermination dans la lutte contre ces projets de loi destructeurs.

Pour terminer, nous avons une pensée pour tous les soignants, pour tous ceux qui aujourd'hui exercent des métiers qui ne permettent pas le confinement, pour ceux qui s'occupent d'enfants, de parents ou sont aidants. Tous, à leur manière, assurent le fonctionnement de notre société. Nous formulons des vœux de bonne santé et d'optimisme pour tous les personnels de notre académie et leurs proches.